



Concours du second degré

Rapport de jury

Concours du second degré – Rapport de jury

Session exceptionnelle 2014

CAPES EXTERNE ET CAFEP

Section : CHINOIS

Rapport de jury présenté par Wenying YIN-LEFEBVRE
Inspectrice d'académie-Inspectrice pédagogique régionale de chinois
Présidente de jury

Les rapports des jurys des concours sont établis sous la responsabilité des présidents de jurys

SOMMAIRE

1. Composition du Jury p.3

2. Introduction p.4

3. Éléments statistiques p.5

4.Épreuves écrites d'admissibilité p.9

a. Épreuve de commentaire dirigé en chinois p.9

b. Épreuve de traduction P.13

5. Épreuves orales d'admission p.17

*a. Leçon portant sur les programmes des classes de collège et de lycée
p.17*

b. Épreuve sur dossier comportant deux parties p.18

ANNEXES

Exemples de sujet des épreuves orales d'admission P.24

1. COMPOSITION DU JURY

Présidente	Wenying YIN-LEFEBVRE	Inspectrice d'académie- Inspectrice pédagogique régionale de chinois
Vice-présidente	Zhitang DROCOURT	Professeur des universités, INALCO, académie de Paris
Secrétaire général	Rémi ANICOTTE	Professeur certifié de chinois, académie de Paris
Membre du jury	Anne-Marie BORDAS	Inspectrice d'académie- Inspectrice pédagogique Régionale de chinois, académie de Bordeaux
Membre du jury	Arnaud ARSLANGUL	Maître de conférences, INALCO, académie de Paris
Membre du jury	Sandra REGENSBERG	Professeur certifié de chinois, académie de Strasbourg

2. INTRODUCTION

La session exceptionnelle du CAPES et du CAFEP de chinois s'est déroulée en deux étapes: en juin 2013, les candidats ont passé les épreuves écrites et les admissibles se sont vus proposer dans leur académie de rattachement un contrat de six heures d'enseignement de chinois en parallèle de la préparation aux épreuves orales pendant l'année scolaire 2013-2014. Le nombre de postes offerts à la présente session était de quinze pour le CAPES, et un au CAFEP, celui des admissibles a été ramené à titre exceptionnel à dix-huit pour le CAPES et deux pour le CAFEP. Aux épreuves orales d'admission, douze candidats ont finalement été admis au CAPES et un au CAFEP. Trois postes n'ont pas été pourvus en raison de l'insuffisance de compétences avérées de certains candidats admissibles au regard des exigences d'un tel concours. Cette situation s'explique par le ratio très contraint du nombre d'admissibles par rapport au nombre de postes offerts.

Nous nous félicitons d'avoir pu recruter à travers trois sessions sur deux ans un nombre de professeurs plus important. Cet effort de recrutement des professeurs certifiés de chinois permet de mieux répondre aux demandes générées par un développement dynamique de l'enseignement du chinois dans notre pays. Ce développement s'accompagne dans le même temps d'une structuration didactique indispensable pour répondre aux enjeux dont il est l'objet et aux attentes qu'il génère. Le présent concours participe de cette dynamique et il revêt à cet égard une importance majeure.

208 candidats se sont inscrits à cette session exceptionnelle de concours du CAPES externe et du CAFEP, soit un nombre record depuis la création de ce concours. Ce chiffre significatif nous renseigne sur la bonne vitalité du vivier des candidats et sur l'amélioration de leurs qualités requises pour prétendre à ce concours. Si les meilleurs des candidats admis ont offert des productions très satisfaisantes, voire brillantes, et qu'une proportion significative des présents se sont réappropriés les conseils précis prodigués dans les rapports du jury des sessions 2011 et 2013, un certain nombre de candidats n'ont toujours pas une claire perception des exigences d'un tel concours en matière de compétences linguistiques, culturelles et méthodologiques attendues. Néanmoins, le jury constate une amélioration dans la structuration des productions à l'écrit et à l'oral chez une partie de candidats, due probablement à une meilleure préparation en amont et prise en compte des attentes du concours. Cela n'enlève pas moins les difficultés vécues par certains candidats où il a fallu préparer au cours de l'année les épreuves orales, le master 2 et assurer une charge d'enseignement en situation. Bien que relevant d'une dernière session avant la nouvelle maquette du CAPES rénové, cette session exceptionnelle ne mérite pas moins d'être analysée avec attention. Le jury a conçu le présent rapport qui s'adresse à tous les candidats et en particulier à ceux qui ont malheureusement échoué afin de les aider à mieux comprendre les attentes du jury. L'objectif reste pour eux d'améliorer leur performance dans les futurs concours de recrutement des enseignants qui font appel à des compétences similaires.

Nos encouragements vont précisément à tous ceux qui continuent à préparer ce concours malgré leur échec à cette session. Il leur revient de porter un regard lucide sur leurs points faibles et de persévérer. Mes remerciements vont aux membres du jury, pour la compétence et l'efficacité avec laquelle ils se sont acquittés de leur mission, ainsi qu'à Monsieur le proviseur et à Mme la proviseure adjointe du Lycée Louis-Le-Grand à Paris, pour la qualité de leur accueil lors des épreuves orales d'admission.

Wenyang YIN-LEFEBVRE
IA-IPR de chinois

3. ELEMENTS STATISTIQUES

Bilan de l'admissibilité

Concours GBE CAPES.EXTERNE

Section / option : 0424E CHINOIS

Nombre de candidats inscrits : 148
Nombre de candidats non éliminés : 84 Soit : 56.76 % des inscrits.

Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (AB, CB, 00.00, NV).

Nombre de candidats admissibles : 18 Soit : 21.43 % des non éliminés.

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admissibilité

Moyenne des candidats non éliminés 0043.31 (soit une moyenne de : 07.22 / 20)

Moyenne des candidats admissibles : 0071.12 (soit une moyenne de : 11.86 / 20)

Rappel

Nombre de postes : 15

Barre d'admissibilité : 0060.00 (soit un total de : 10.00 / 20)

(Total des coefficients des épreuves d'admissibilité : 6)

Bilan de l'admissibilité

Concours GBF CAFEP.CAPES.PRIVE

Section / option : 0424E CHINOIS

Nombre de candidats inscrits : 60
Nombre de candidats non éliminés : 38 Soit : 63.33 % des inscrits.

Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (AB, CB, 00.00, NV).

Nombre de candidats admissibles : 2 Soit : 05.26 % des non éliminés.

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admissibilité

Moyenne des candidats non éliminés 0055.37 (soit une moyenne de : 09.23 / 20)

Moyenne des candidats admissibles : 0093.47 (soit une moyenne de : 15.58 / 20)

Rappel

Nombre de postes : 1

Barre d'admissibilité : 0091.77 (soit un total de : 15.30 / 20)

(Total des coefficients des épreuves d'admissibilité : 6)

Bilan de l'admission

Concours GBE CAPES.EXTERNE

Section / option : 0424E CHINOIS

Nombre de candidats admissibles : 18
Nombre de candidats non éliminés : 17 Soit : 94.44 % des admissibles.

Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (AB, CB, 00.00, NV).

Nombre de candidats admis sur liste principale : 12 Soit : 70.59 % des non éliminés.
Nombre de candidats inscrits sur liste complémentaire : 0
Nombre de candidats admis à titre étranger : 0

Moyenne portant sur le total général (total de l'admissibilité + total de l'admission)

Moyenne des candidats non éliminés : 0130.69 (soit une moyenne de : 10.89 / 20)
Moyenne des candidats admis sur liste principale : 0141.78 (soit une moyenne de : 11.82 / 20)
Moyenne des candidats inscrits sur liste complémentaire (soit une moyenne de : / 20)
Moyenne des candidats admis à titre étranger : (soit une moyenne de : / 20)

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admission

Moyenne des candidats non éliminés : 58.94 (soit une moyenne de : 09.82 / 20)
Moyenne des candidats admis sur liste principale : 0059.00 (soit une moyenne de : 11.50 / 20)
Moyenne des candidats inscrits sur liste complémentaire (soit une moyenne de : / 20)
Moyenne des candidats admis à titre étranger : (soit une moyenne de : / 20)

Rappel

Nombre de postes : 15
Barre de la liste principale : 0111.63 (soit un total de : 09.30 / 20)
Barre de la liste complémentaire : (soit un total de : / 20)

(Total des coefficients : 12 dont admissibilité : 6 admission : 6)

Bilan de l'admission

Concours GBF CAFEP.CAPES.PRIVE

Section / option : 0424E CHINOIS

Nombre de candidats admissibles : 2
Nombre de candidats non éliminés : 2 Soit : 100.0 % des admissibles.

Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (AB, CB, 00.00, NV).

Nombre de candidats admis sur liste principale : 1 Soit : 50.00 % des non éliminés.
Nombre de candidats inscrits sur liste complémentaire : 0
Nombre de candidats admis à titre étranger : 0

Moyenne portant sur le total général (total de l'admissibilité + total de l'admission)

Moyenne des candidats non éliminés : 0175.97 (soit une moyenne de : 14.67 / 20)
Moyenne des candidats admis sur liste principale : 0185.16 (soit une moyenne de : 15.43 / 20)
Moyenne des candidats inscrits sur liste complémentaire (soit une moyenne de : / 20)
Moyenne des candidats admis à titre étranger : (soit une moyenne de : / 20)

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admission

Moyenne des candidats non éliminés : 82.50 (soit une moyenne de : 13.75 / 20)
Moyenne des candidats admis sur liste principale : 0090.00 (soit une moyenne de : 15.00 / 20)
Moyenne des candidats inscrits sur liste complémentaire (soit une moyenne de : / 20)
Moyenne des candidats admis à titre étranger : (soit une moyenne de : / 20)

Rappel

Nombre de postes : 1
Barre de la liste principale : 0185.16 (soit un total de : 15.43 / 20)
Barre de la liste complémentaire : (soit un total de : / 20)

(Total des coefficients : 12 dont admissibilité : 6 admission : 6)

4. Épreuves écrites d'admissibilité

a. Épreuve de commentaire dirigé en chinois

1) Le sujet proposé pour cette épreuve était intitulé comme suit :

根据节选，请评介作者的叙事方法和对家珍这个人物性格的塑造。
联系本材料内容，请解读小说题目 "活着" 的涵义。

Le sujet était composé de trois textes. Le document principal – un extrait littéraire choisi dans le fameux roman 《活着》 (*Vivre*) de l'écrivain YU Hua, publié par la maison d'éditions SHANGHAI WENYI en 2004, était accompagné de deux annexes : une courte présentation de l'œuvre et la préface de l'auteur pour l'édition anglaise du roman.

Ce roman de YU Hua rendu célèbre entre autres par son adaptation au cinéma a connu une résonance profonde et prolongée chez les lecteurs du monde entier. Le choix de cette œuvre majeure dans la littérature contemporaine est justifié sur tous les plans et les candidats ne peuvent ni ignorer l'auteur et son œuvre ni être incapable de le situer dans l'histoire contemporaine de la littérature chinoise. Le jury attend donc des candidats qu'ils puissent s'appuyer sur leur culture littéraire et historique ainsi que sur leur esprit d'analyse pour construire un commentaire riche et solide mettant en valeur les procédés et la richesse littéraires de l'œuvre à travers cet extrait.

2) Remarques générales

- Sur les résultats

122 candidats se sont présentés à cette épreuve (un chiffre record) : l'un d'entre eux a rendu copie blanche, 10 copies ont obtenu une note comprise entre 15 et 18, plus de la moitié des copies une note supérieure à 8/20, la note la plus basse étant de 0,50. La moyenne pour cette épreuve s'élève à 8,8/20, ce qui reflète le niveau très honorable de l'ensemble des candidats. Il est à souligner que plusieurs candidats ont fait preuve d'une compétence remarquable dans cette épreuve de commentaire mais ont échoué à l'épreuve de traduction. Ce déséquilibre reflète généralement un niveau très insuffisant de français.

- Sur le contenu

La consigne appelait un commentaire prenant en compte notamment les aspects suivants :

1. « Présenter et commenter les procédés narratifs de l'auteur et sa façon de construire les caractères du personnage Jiazhen » ;
2. « En s'appuyant sur les éléments –du dossier, expliciter le sens du titre du roman *Vivre* »

Les candidats devaient tout d'abord se livrer à une bonne analyse de la consigne avant de commencer une lecture approfondie de tous les documents (extrait et annexes).

Un nombre non négligeable de candidats ne prend pas le temps de s'arrêter sur l'analyse du sujet posé et entre d'emblée dans le texte en présentant le contenu et en paraphrasant, certains étalent de vagues connaissances culturelles, parfois anachroniques, en s'éloignant du sujet pour se livrer davantage à une sorte de causerie qu'à un commentaire de texte littéraire véritable. Il est à remarquer toutefois qu'un nombre de candidats plus important qu'aux sessions précédentes tente de faire un plan et de le respecter ensuite, malgré parfois le manque de pertinence des analyses. Sur la forme, cela constitue tout de même un progrès. Il est réjouissant de voir plusieurs copies de très haute qualité (18 /20) montrant de belles performances des candidats en matière de connaissances et qualités d'analyse.

Il semble nécessaire de rappeler la nature de l'exercice : il s'agit d'un commentaire 'dirigé', c'est-à-dire orienté à l'aide de consigne précise. Il convient ici d'analyser les mécanismes mis en œuvre dans la narration et dans la construction du ou des personnages tout en s'efforçant de répondre à la consigne donnée pour guider la réflexion, le tout, avec l'aide des annexes qui apportent des éclairages complémentaires. La disparition du programme ne permet plus aux candidats de situer un extrait dans

telle œuvre d'un écrivain précis, mais le principe de l'exercice reste le même. Les documents annexes ont pour fonction de rappeler ou d'éclairer l'extrait proposé : on attend des candidats la capacité d'analyser le document principal avec une organisation pertinente afin de montrer la valeur du texte traité tant sur le plan du contenu que sur celui de la forme. Le contenu et la nature du texte invitaient naturellement les candidats à mobiliser leurs connaissances culturelles sur l'arrière-plan historique lié à l'histoire récente de la famine dont souffraient des millions de Chinois. Cette analyse devait servir de point de départ à une interrogation plus vaste et plus profonde sur le sens de la vie, un thème universel et éternel pour l'auteur, YU Hua.

3) Relevé de quelques erreurs récurrentes

- La première et la plus grave provient d'une mauvaise compréhension du texte conjuguée à une mauvaise compréhension de l'exercice : certains candidats, faute d'un niveau de langue suffisant, copient des extraits, sans comprendre tout simplement l'histoire narrée.
- Des connaissances lacunaires sur les mouvements littéraires et sur l'histoire de Chine : mauvaise datation du roman, absence de mise en lien avec l'histoire contemporaine de la Chine, réduction de l'œuvre à son aspect dénonciateur des horreurs, méconnaissance du statut de l'auteur dans l'histoire littéraire contemporaine de la Chine.
- Absence de construction et d'organisation du commentaire : Le commentaire ne respecte pas les règles de l'exercice et se transforme en un essai vague, écrit au fil de la pensée, nourri tantôt de considérations générales fort peu étayées (voire pas du tout) par des exemples pris dans le texte, tantôt de jugements hâtifs sur la société chinoise de l'époque voire celle d'aujourd'hui. Le tout aboutit à des productions confuses sans que le texte à commenter n'ait été éclairé d'aucune façon.
- Déséquilibre de la composition : une introduction qui soit ne fait que raconter la biographie de l'auteur mais ne replace pas l'œuvre et son l'auteur dans un contexte, ou encore se borne à résumer le texte ; lorsque la remise en contexte est réalisée, elle en vient à constituer le cœur de l'exercice ; il n'y pas de conclusion ou limitée à une ou deux phrases rédigées à la hâte. En résumé, l'absence cruciale de plan au commentaire – plan qu'il convient d'annoncer – ne permet pas d'emmener le lecteur (en l'occurrence le jury) dans un cheminement construit et n'apporte aucun éclairage ou enrichissement à la compréhension du sujet proposé.
- Des fautes grossières de langue, c'est le cas des vingt-huit copies qui ont obtenu une note comprise entre 0,5 (avec une production limitée à quelques lignes) et 5. Ces candidats n'ont pas encore acquis la maîtrise linguistique nécessaire exigée à l'écrit à un concours de recrutement de professeur de langue.
- Absence d'étude précise sur le style et les procédés littéraires qui sont au cœur même de toute entreprise littéraire dans le sens propre du terme.
- Grandes envolées lyriques, notamment en conclusion, qui n'ont rien à voir avec le texte et dans lesquelles le candidat exprime davantage des opinions personnelles (sur l'époque décrite, ou pire, sur la Chine actuelle), ce qui est à mille lieues de l'exercice demandé.

4) Quelques points forts

- Certaines copies où le plan est clairement annoncé dans l'introduction et qui suivent ce plan.
- Respecter des parties du plan, et développement qui aboutit à une conclusion venant équilibrer l'ensemble du texte. Il convient pour cela de se laisser le temps de rédiger une conclusion afin de ne pas terminer en « queue de poisson » par manque de temps.
- Mise en lien de du texte à avec la période concernée, avoir su le replacer dans les mouvements littéraires.

- Des analyses fines, soutenues par une bonne démonstration qui cite, à bon escient, quelques passages bien choisis du texte, sans trop exagérer le nombre de ces citations.
- L'analyse soutenue par une bonne argumentation: le ressenti du candidat sur le texte peut être subjectif, mais l'interprétation sera recevable si elle est argumentée et démontrée par les éléments pris dans les documents.

5) Rappel des compétences évaluées dans cette épreuve

Si, avec la disparition du programme, il ne peut plus être attendu du candidat qu'il connaisse en profondeur un écrivain et des extraits d'une œuvre, celui-ci doit néanmoins avoir acquis une bonne culture générale sur la culture et la civilisation chinoise, son histoire et sa littérature, en particulier sur la Chine du 20^{ème} siècle et l'époque contemporaine. Cette familiarisation nécessaire avec la culture chinoise lui permettra de nourrir et d'enrichir l'étude à conduire sur le texte soumis à sa réflexion.

Accompagnant cette culture générale, sont attendues de plus :

- une capacité à analyser le texte, et à organiser une réflexion argumentée et construite à partir des éléments donnés dans le sujet.
- une expression écrite fluide, conforme aux critères du mandarin standard (syntaxe correcte, lexique et niveau de langue adaptés).
- une bonne organisation de la composition en s'efforçant d'équilibrer les différentes parties : introduction, développement et conclusion. A titre indicatif, dans un devoir de quatre pages, on pourra consacrer une demi-page à l'introduction, en réserver autant pour la conclusion et une page environ pour chacun des trois axes choisis développés par exemple afin d'aboutir à une production structurée et bien équilibrée.
- une bonne présentation du travail, avec regroupement des idées en paragraphes et alinéas. Soigner l'écriture en s'efforçant de la rendre bien lisible pour en faciliter la lecture, et en évitant le mélange des graphies traditionnelles et simplifiées.

C'est la conjugaison de ces diverses compétences qui permettra d'affronter avec succès l'épreuve du commentaire dirigé. Soulignons ici que, si le niveau de langue exigé doit être suffisant, il ne garantit pas en soi l'obtention d'une note permettant l'admissibilité. En effet, un certain nombre de candidats, parfois à l'évidence sinophones et ayant une bonne maîtrise de leur langue, n'ont pas obtenu la moyenne, faute d'avoir été en mesure de sélectionner les éléments pertinents pour étayer une démonstration cohérente et argumentée. Ils se sont contentés de plaquer des connaissances mal assimilées ou des jugements préfabriqués et parfois idéologiques sur l'écrivain YU Hua ou sur des faits de société chinoise en banalisant le terme « vivre » et en oubliant au passage de procéder à l'analyse de l'extrait littéraire. A l'inverse, certaines des meilleures copies ont su proposer un travail d'analyse rigoureux, bien argumenté et structuré, le tout dans une langue de bonne qualité malgré parfois quelques petites erreurs d'ordre linguistique largement compensées par la qualité de la réflexion et de l'analyse en répondant à la consigne.

6) Pistes pour aborder le commentaire

Au cours de la préparation, il est conseillé de s'entraîner à appliquer la démarche propre au commentaire à partir de différents textes, extraits d'œuvres d'écrivains représentatifs. Il s'agit d'une part de se familiariser avec la méthodologie, le vocabulaire et les outils critiques nécessaires à l'analyse de textes littéraires ou journalistiques, et d'autre part d'aiguiser son regard de lecteur au repérage et à la sélection des éléments qui participent aux effets de sens produits par le travail de l'écriture et par l'utilisation des procédés littéraires.

- La lecture du texte :

Cela semble une évidence, mais l'examen des copies nous conduit à rappeler la nécessité absolue de commencer par bien s'imprégner du sujet proposé : la consigne, et (avec une attention particulière) le texte support principal, les annexes), et ce, avec d'autant plus d'attention que l'œuvre n'aura pas été étudiée au préalable. Pour cela plusieurs lectures sont nécessaires. Lire un texte en vue d'en faire un commentaire, ce n'est pas seulement accéder à son sens, c'est être attentif à toutes ses composantes.

En terme de méthodologie, il convient de :

- Repérer les personnages et surtout celui de Jiazhen et comprendre leur relation.
- Identifier le procédé principal de la narration : la narration à la première personne, le dialogue.
- Repérer les descriptions physiques et morales du personnage Jiazhen : adjectifs, verbes, ses propres mots dans les dialogues.
- Repérer les mots d'enchaînement, les répétitions, les procédés stylistiques, les questionnements, la ponctuation.
- Observer la disposition du texte, les phrases elles-mêmes, leur longueur, caractériser leur type (affirmative, négative, interrogative, exclamative)
- Observer la progression dans la narration qui met en exergue les caractéristiques du personnage principal et la variation des procédés ou leur constance, en procéder à l'analyse.

C'est ce repérage très minutieux, avec prise de notes à mesure au brouillon, qui permettra d'élucider et expliquer les effets produits grâce au travail de l'écrivain effectué sur la langue et dans la langue, et de construire un commentaire structuré en trois parties : une introduction, un développement et une conclusion. Les éléments de conclusion et d'introduction peuvent être réfléchis à mesure de la construction du développement pour en faciliter la rédaction et la synthèse au moment de la rédaction proprement dite.

7) Conseils aux futurs candidats :

- Une bonne culture des principaux auteurs chinois et de l'histoire chinoise permet d'éviter des erreurs de datations et donc des contresens grotesques.
- Le niveau de langue des candidats doit être suffisant pour permettre une analyse fine du texte de l'auteur.
- L'élaboration d'un plan logique et le suivi de ce plan au cours de la copie sont indispensables.
- Le texte proposé doit être le point de départ indispensable de l'analyse du candidat, il convient donc de ne pas s'en éloigner...
- A contrario, il faut également veiller à ne pas utiliser trop de citations du texte, souvent de façon inutile, pour « remplir la copie ».

b. Épreuve de traduction

1) Résultats

122 candidats se sont présentés à cette épreuve (un chiffre record également) : 4 ont rendu copie blanche, 31 copies ont obtenu une note allant de 10 à 16,72, la dernière copie admissible du CAPES était à 8,71/20. Les candidats au CAFEP ont présenté des performances supérieures, la note la plus basse est inférieure à 1/20 équivalente à une copie blanche. La moyenne s'élève à 6,9/20, ce qui reflète le niveau général assez correct de la plupart des candidats malgré un certain nombre d'entre eux qui n'ont pas dépassé la note de 5/20, ces derniers ont révélé leurs graves carences en compréhension du chinois ou en expression en français.

2) Version

Texte à traduire (voir les sujets publiés sur le site Siac2)

Proposition de traduction :

Guo Dalu et Wang Dong

Guo Dalu portait bien son nom, l'épithète « dalu » lui convenant indubitablement. « Dalu » signifie être généreux, brouillon, voire confus, détaché de tout.

En revanche Wang Dong, dont le nom veut dire bouger, ne bougeais pas.

Les personnes qualifiées de « dalu » sont habituellement pauvres. Guo Dalu l'était particulièrement, il l'était jusqu'à l'absurde.

Pourtant il n'aurait pas dû être si pauvre.

Et on peut même dire qu'il avait été riche. Pour qu'un riche tombe dans la misère il n'y a que deux raisons : soit c'est un imbécile, soit c'est un fainéant.

Guo Dalu n'avait rien d'un imbécile, il savait faire davantage de choses que la plupart des gens, et les faisait mieux que la plupart. Prenons par exemple :

L'équitation : il pouvait monter les chevaux les plus rapides et les plus sauvages.

L'escrime : il pouvait d'un coup d'épée transpercer l'armure d'acier d'un général ou les chatons de saules qu'emporte la brise printanière.

Si tu étais son ami et le rencontrais à un moment où il était d'excellente humeur, il pouvait sauter dans le Fleuve Jaune pour pêcher des carpes à mains nues, bondir hors de l'eau pour attraper des oies sauvages, te préparer les carpes à l'étouffée et rôtir les oies pour que tu t'en régales ; il était impossible que ses plats te déçoivent.

Ses talents culinaires ne cédaient rien aux chefs renommés de la capitale.

Il pouvait déclamer Le long fleuve coule vers l'Est de Su Shi en s'accompagnant au pipa métallique, il pouvait aussi s'accompagner d'un luth à trois cordes pour chanter Saule pleureur sur la rive, Vent et Croissant de lune du matin de Liu Yong, tu aurais cru qu'il avait été toute sa vie un professionnel de la chanson.

Certains allaient jusqu'à penser qu'il était capable de tout, à part enfanter.

Et il n'était pas non plus fainéant, il cherchait même toujours à s'occuper, de fait il avait réalisé beaucoup de choses. Comment une personne de cet acabit pouvait-elle être aussi pauvre ?

Extrait de « Les joyeux drilles » de Gu Long, 1971.

Remarques générales

Le texte à traduire comporte environ 470 caractères, il constitue le début du roman *Les joyeux drilles* de Gu Long (1938-1985), auteur du genre 'wuxia'. Le texte n'a pas présenté de difficulté majeure de compréhension pour la plupart des candidats et le rendu en français des admissibles était satisfaisant. Il convient cependant de rappeler que le texte doit être traduit dans son intégralité, titre et références de parution inclus, et qu'il faut proposer une traduction unique et ne pas insérer de propositions alternatives ni de commentaires entre parenthèses.

Comme il s'agit de recruter des professeurs qui font référence en termes d'efficacité de communication et de précision langagière, il va de soi que la lisibilité de l'écriture, l'usage des minuscules et majuscules, la ponctuation, la qualité de l'orthographe et la correction de la grammaire entrent pour une bonne part dans l'évaluation.

Certes une traduction littéraire se doit d'allier la beauté à la précision, mais seuls quelques candidats

atteignent ces hauteurs dans le temps limité de l'épreuve. On attend plus modestement que les candidats produisent une traduction achevée et dans un français correct : un bel effet quelque part ne compense en rien un contre-sens ou des fautes d'orthographe ailleurs.

Quand on passe d'une langue à l'autre, rien ne sert de calquer la phrase de départ et on est souvent amené à changer l'ordre et la fonction syntaxique des syntagmes. On conseille aux futurs candidats de se reporter pour ce point au rapport de la session 2011 du CAPES externe. On s'y référera aussi avec profit pour un développement au sujet de la concordance des temps en français. Le chinois ne grammaticalise pas l'expression des temps, mais en français il faut choisir un temps et s'y tenir du début à la fin en respectant les règles de concordance. Ajoutons qu'il serait illusoire d'estimer le présent de narration plus proche de l'absence de temps verbaux en chinois ou de croire qu'il induit des concordances plus simples ! Que la narration soit au passé ou au présent ne change rien à la nécessité de connaître et de respecter les règles rigoureuses qui régissent le choix des temps.

Insistons ici sur le fait que les temps verbaux et leurs contrastes permettent d'exprimer d'une part les rapports de simultanéité ou d'antériorité entre les actions et les états, mais aussi d'indiquer si une assertion relève du réel ou de l'irréel. Par exemple, dans « 让你以为他终生都是在卖唱的 » le segment « 让你以为 » implique que « 他终生都是在卖唱的 » relève de l'irréel, on peut traduire par « tu aurais cru qu'il avait été toute sa vie un professionnel de la chanson » au passé ou « tu pourrais croire qu'il avait été toute sa vie un professionnel de la chanson » au présent. De même, dans « 你若是他的朋友, 遇着他心情特别好的时候, 他也许会赤手空拳跃入黄河捉两尾鲤鱼, 在从水里跃出抓两只秋雁, 为你做一味清蒸鱼、烧野鸭, 让你大快朵颐; 你吃了他的菜保证不会失望 », la partie qui suit « 他也许会 » relève de l'irréel et peut se rendre par « il pouvait sauter dans le Fleuve Jaune [...] ; il était impossible que ses plats te déçoivent. » dans le cadre d'une traduction au passé, ou par « il pourrait sauter dans le Fleuve Jaune [...] ; il serait impossible que ses plats te déçoivent. » si la traduction est au présent. Il convient bien sûr d'abord d'identifier si une proposition relève ou non de l'irréel et d'en tenir compte dans la traduction, sinon c'est toute la cohérence narrative qui s'écroule. Par exemple, « 根本不该 » dans « 他根本不该这么穷的 » plonge la négation dans l'irréel et cela peut donner « Il n'aurait pas dû être si pauvre » dans une traduction au passé ou « Il ne devrait pas être si pauvre » dans une traduction au présent. En revanche le contexte (le fait est que Guo Dalu est bel et bien pauvre) implique le réel pour « 像他这种人, 怎么会穷呢? » qui peut donc se rendre par « Comment une personne de cet acabit pouvait-elle être aussi pauvre ? » au passé ou par « Comment une telle personne de cet acabit peut-elle être si pauvre ? » au présent.

3) Thème

Texte à traduire (voir les sujets publiés)

Proposition de traduction

言之无物 / 空话连篇/说空话

巴黎，1995年10月7日星期六

假使语言的作用仅仅是为了说些什么，那么人们的话就会少得多，更多的则是沉默。词语不只是用来传达一个信息，告知一件事情，让人体验一种情感，表达某种思想。它们的作用在于妨碍交流，混淆视听，在人与人之间设立一个喋喋不休的屏障。在我们的社会里，既然谎言被当作行使权利的一种艺术，造假/歪曲事实/说空话便成为获取利益的理所当然的工具，言之无物/空话连篇的现象也就蔓延到了各个领域。

人们大概会以为，在企业里，那个被叫作“信息交流处处长”的人应当负责传达每天的真实情况，从总经理到搬运工，从推销员到客户，就象一个推动透明运作的专员，一个促使各级接触的魔术师或让真话流通的工程师。

错了：信息交流处长其实是广告部主任的新名称。我们每天都能看到，广告与透明度、真实性和人际接触之间并没有绝对稳定的关系。

克洛德·鲁瓦：《交叉的道路，1994 - 1995》，伽里玛出版社

Ramarques générales

Sans parler des copies dont le niveau de français ou de chinois s'avère largement insuffisant pour le concours, le jury constate que, par manque d'entraînements, beaucoup de candidats ne maîtrisent pas les techniques du thème : ils ont tendance à chercher l'équivalent des mots chinois aux mots français - qui n'existe tout simplement pas -, puis à relier ceux-là tant bien que mal dans un semblant de phrase, qui aboutit souvent à un non-sens.

Rappelons que d'abord, il faudrait procéder à un décodage du français en reformulant - toujours en français ! - les séquences du texte de départ, qui peuvent être des phrases ou des groupes de mots, afin de bien comprendre leur sens global, puis, en restituer le sens dans un chinois clair et compréhensible. Ensuite, le thème de concours, étant différent de la traduction littéraire, exige de rester fidèle autant que possible au texte original, mais bien entendu, cette fidélité s'entend aussi au niveau du sens. Enfin, il est important de relire le texte d'arrivée pour voir s'il fait vraiment sens en chinois.

Ces principes étant posés, voici quelques remarques :

Contrairement à la version, ce texte de thème n'a aucun caractère littéraire. L'auteur expose et commente un fait de société dans un langage clair qui utilise de surcroît un vocabulaire assez simple. Seule la syntaxe d'une ou deux longues phrases a pu représenter une réelle difficulté pour certains candidats.

C'est paradoxalement la simplicité du titre qui a posé le plus de problèmes : en traduisant parler et dire par le même verbe 说话 ou 说, nombre de candidats ne parviennent pas à rendre le sens du départ et proposent en plus une traduction « mot à mot », comme par exemple 说话是为了什么都不说, ce qui ne veut strictement rien dire en chinois. Un autre exemple : si, hors contexte, on peut effectivement traduire le mot écran par 银屏 ou 屏幕, les êtres par 生命体 ou 人类, ces mots deviennent en revanche fort curieux dans

ce contexte.

Une analyse pertinente du sens des mots chinois est aussi indispensable pour le thème : la plupart des copies traduisent directement silence par 安静 voire 寂静, qui donnent un faux sens : en effet, ici silence s'oppose à bavard, tous deux renvoient aux actes humains, alors que ces deux mots chinois qualifient surtout l'environnement ou le tempérament d'une personne. La traduction du mot rare par 稀少 n'est pas non plus adéquate, celui-ci ne correspond qu'à l'un des sens du mot français. Le mot beaux-arts, isolé, est effectivement 美术, mais il s'associe difficilement à 权力, enfin 废话 et 空话 n'ont pas exactement la même acception.

La structure des deux langues étant très différente, il est souvent nécessaire de changer la catégorie du mot de la langue source, quitte à ajouter des éléments pour que le chinois soit plus compréhensible. Par exemple, beaucoup de candidats se contentent de traduire erreur par 错误, qui ne s'emploie jamais seul en chinois ; pour la phrase une sorte de préposé à la transparence, le magicien des contacts, l'ingénieur de la circulation des paroles justes, si on n'ajoute aucun verbe, 透明性的专员 ou 接触的魔术师 donnent aussi un non-sens.

Si nous n'avons pas rencontré beaucoup d'ajouts fantaisistes, certaines copies manquent en revanche de rigueur. Par exemple, dans la phrase transmettre un message, informer d'un fait, faire éprouver un sentiment, exprimer une pensée, qui exige chaque fois un verbe et un objet, on ne saurait faire économie des verbes en les contractant simplement en 传达一件事情, 表达一种思想感情.

De manière générale, il faut éviter de faire en chinois de longues phrases interminables et amphigouriques, qui, même correctes, ne relèvent que du mauvais chinois.

5. Epreuve d'admission

Il faut souligner que, d'une manière générale les épreuves orales, outre le niveau de compétences diverses qu'elles permettent de vérifier, sont d'abord un exercice de communication. Un bon professeur est celui qui parvient à emmener avec lui ceux qui l'écoutent dans son raisonnement, une certaine vision qu'il sait partager avec les autres, si possible avec énergie et un certain enthousiasme. Cela demande des qualités de communication qui sont très observées et prises en compte dans ces épreuves. Ainsi sont pénalisés les candidats qui ne parviennent pas à sortir de la lecture de leurs notes, à rebondir sur les questions posées, ou qui produisent un discours figé. Il est bien naturel d'avoir des hésitations ou de ne pas posséder la réponse immédiate à toutes les questions. La manière dont un candidat sait reprendre ou fait préciser les termes de la question, réfléchit à haute voix pour faire partager son cheminement est tout aussi importante et fait partie de l'exercice. Les qualités de communication sont au cœur même du métier de professeur, et restent essentielles pour la transmission des savoirs et le transfert de compétences.

Les épreuves orales du CAPES sont une étape dans un processus de recrutement de professeurs du secondaire. C'est pourquoi le jury tient compte de la capacité des candidats à utiliser les temps impartis aux exposés pour prouver leurs aptitudes d'observation, d'analyse, de synthèse, d'expression et de communication. Le jury est particulièrement attentif aux compétences suivantes indispensables dans le métier d'enseignant :

- Clarté du discours avec notamment l'annonce d'un plan et un exposé en adéquation avec ce plan.
- Qualité de l'expression (diction, syntaxe, précision du vocabulaire).
- Efficacité de la communication qui reflète ce que le candidat ferait devant une classe (élocution, regard, attitude correcte et ouverte, adaptation du volume sonore aux dimensions de la pièce).
- Finesse de l'observation des documents et notamment de l'analyse du second degré et de l'implicite.
- Maîtrise du temps de parole notamment dans les parties d'exposé.
- Explicitation des liens entre les activités proposées et leurs objectifs.
- Explicitation du déroulement concret des activités de classe proposées.
- Réactivité, ouverture et clarté dans la partie entretien.

Ces éléments entrent dans l'évaluation et la notation des candidats avec une égale importance et généralement sans compensation entre eux.

a. LEÇON PORTANT SUR LES PROGRAMMES DES CLASSES DE COLLÈGE ET DE LYCÉE

Durée de la préparation : 3 heures

Durée totale de l'épreuve : 1 heure

Coefficient 3

Résultats

Pour cette épreuve, chaque partie est notée à 10/20, au point égal. 19 candidats dont 2 du CAFEP étaient présents et 13 candidats étaient admis dont 1 du CAFEP. 5 candidats admis ont présenté une prestation équilibrée avec des notes très honorables voire excellentes de 12,5 à 18. Les 8 autres admis ont obtenu des notes s'élevaient de 6,5 à 10. Les 5 candidats non admis ne sont pas parvenus à faire une présentation équilibrée de l'épreuve, surtout pour la deuxième partie portant sur la mise en œuvre pédagogique.

Remarques

Les candidats admis ont démontré leur appropriation des programmes de langues vivantes de collège et de lycée et des entrées culturelles des paliers 1 et 2, du programme de la classe de seconde et de celui du cycle terminal. Cela n'a pas été le cas pour certains candidats non admis avec des erreurs concernant

notamment les contenus culturels et les niveaux linguistiques de chaque palier ou cycle.

Il a été demandé à tous les candidats d'écrire une phrase en pinyin, force est de constater nombres d'erreurs quant au découpage des mots, à l'écriture des diphtongues, à la notation des tons. Le jury recommande à tous les candidats présents et futurs d'assimiler les règles de transcription du 汉语拼音大纲. L'épreuve dite « leçon portant sur les programmes des classes de collège et de lycée » consistait en une première partie en chinois lors de laquelle les candidats devaient présenter et mettre en relation les documents fournis. Tous les candidats admis avaient intégré les recommandations du rapport concernant la session 2013 du CAPES externe. Ils ont compris que le jury attendait un exposé de nature professionnelle, c'est ce que suppose le terme « leçon », avec une mise en perspective des documents dans le cadre de l'enseignement des programmes du secondaire. La seconde partie en français, consistait en la proposition de pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques des documents, en fonction des compétences linguistiques (lexicales, grammaticales, phonologiques) qu'ils mobilisent et des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique, suivie d'un entretien en français au cours duquel le candidat est amené à justifier ses choix. Tous les candidats admis ont proposé une mise en œuvre didactique et pédagogique cohérente avec des objectifs clairement énoncés et un déroulé précis, certains candidats ont osé proposer la didactisation de certains documents écrits et adapté le contenu du dossier au niveau désigné voire élargi les possibilités de traitement. Le jury a regretté que certains omettent d'organiser les pistes lancées sous forme d'une séquence organisée et cohérente et que l'évaluation des acquis ait été trop souvent négligée.

Le jury a remarqué également que chez certains candidats, il y avait une tendance à plaquer les connaissances acquises durant leurs études et formation sans faire preuve ni de recul et ni de sens critique. Ils se contentaient de réciter les extraits de programmes ou du rapport de jury sans étayer une réelle mise en œuvre pédagogique et didactique. L'expression « tâche finale » a été très souvent utilisée mais une partie des candidats n'avaient pas mis en place de préparation en amont des compétences à construire chez les des élèves pour y parvenir. Le recours au débat ou à l' d'interview ont été aussi fréquemment proposés en évaluation mais malheureusement les activités langagières en amonts étaient ou bien absentes ou bien mal menées. Une négligence fréquente est constatée au niveau du traitement des compétences écrites en chinois : l'apprentissage de l'écriture reste peu évoqué comme si les élèves pouvaient savoir automatiquement écrire les caractères qui composent les textes. L'entraînement à l'acquisition de cette compétence très rarement évoqué. Certains candidats affirmaient de façon péremptoire que les élèves devaient savoir un nombre de caractères sans penser à vérifier les acquis et les prérequis pour entamer un nouvel apprentissage. Ce qui est fort regrettable et pénalisant.

(Les candidats sont invités à se reporter au rapport de la session 2013 pour les conseils et les exemples de traitement de sujet).

b. ÉPREUVE SUR DOSSIER COMPORTANT DEUX PARTIES

Durée de la préparation : 2h heures

Durée totale de l'épreuve : 1 heure

Coefficient 3

Première partie : étude de dossier (14 points)

Durée de la présentation : 20 minutes maximum

Durée de l'entretien avec le jury : 20 minutes

Selon le texte officiel, l'épreuve prend appui sur un dossier composé de plusieurs documents d'actualité (écrits, sonores ou vidéo) et comporte deux parties : une présentation (20 mn) et un entretien avec le jury (20 mn). Elle permet au candidat de montrer sa capacité à s'exprimer dans la langue concernée de manière

correcte et précise, à réagir aux sollicitations du jury. Ce dernier vérifie ainsi sa connaissance des civilisations contemporaines liées à la langue enseignée et sa réflexion sur les finalités de la discipline.

Le programme précédent a été reconduit pour cette session supplémentaire de 2013 appelée "session exceptionnelle" ou "CAPES 2013-2" avant l'application des nouvelles modalités : Irruption de la modernité et l'émergence d'une culture citadine en Chine à travers les productions littéraires, cinématographiques et médiatiques.

Résultats

Les notes obtenues pour cette partie de l'épreuve vont de 4/14 à 13/14. Parmi les dix-huit candidats admissibles, six d'entre eux ont obtenu une note supérieure à 10/14, quatre ont eu une note inférieure ou égale à 6/14, huit une note comprise entre 7/14 et 9,5/14.

Sujets

Les sujets proposés sont composés d'une série de deux ou trois documents dont un texte littéraire souvent extrait d'un roman du XXème, d'articles de presse publiés sur internet, et d'extraits de blogs de discussion, assortis d'iconographie (couvertures de magazines, dessins humoristiques, reproduction de peinture chinoise traditionnelle...).

Les thèmes abordés touchent tout autant à certains aspects de la vie contemporaine (la consommation et l'irruption des "bobos", les phénomènes de mode) qu'aux regards portés sur l'image de l'homme et la figure paternelle, celle des femmes et de leur place, l'éducation...)

Remarques

Cette épreuve demande un travail de synthèse des documents proposés qui doit mettre en évidence les liens entre la ou les thématiques abordées et la problématique générale du programme : « modernité et culture citadine ». Cette partie de l'épreuve en langue cible permet de vérifier l'aptitude du candidat à s'exprimer oralement en continu de manière fluide en chinois ainsi que sa maîtrise linguistique, d'apprécier ses qualités de synthèse et d'analyse, sa culture générale sur la Chine contemporaine, tout autant que de s'assurer de ses qualités de communication.

Le dossier étant constitué de deux à trois documents très différents quant à leur nature, style, source ou époque, il est conseillé de commencer par une brève présentation de ces informations « paratextes » avant d'énoncer clairement le plan de son exposé. Celui-ci devrait être composé de deux ou trois parties, d'une synthèse des documents faisant ressortir l'essentiel de leurs points de vue, le commentaire enrichi et éclairé des connaissances culturelles personnelles. Lors de la présentation des documents, la « remise en contexte » de ces derniers est appréciée, témoignant des bonnes connaissances culturelles et/ou historiques des candidats et évitant également les contresens ou la mauvaise compréhension du document. Si l'annonce d'un plan est source de clarté dans l'exposé, il ne s'agit pas d'une simple déclaration formelle perdue ensuite au fil du développement comme on le constate chez certains candidats, il doit au contraire refléter le questionnement porté sur les éléments du dossier et respecté.

Les candidats qui se présentés à cette session ont un bon niveau linguistique à l'oral en chinois, certains candidats parmi les francophones font preuve d'une grande aisance et s'expriment même de façon remarquable. Si cette fluidité et cette bonne maîtrise générale sont à souligner, on note toutefois pour quelques candidats francophones des difficultés dans la maîtrise des tons, ou encore l'influence marquée d'une longue imprégnation langagière à Taiwan ou les régions du sud qui conduit à peu de différenciation entre les consonnes -c ch / z zh / s sh- essentiellement. Les candidats sont invités à accorder une attention particulière à la prononciation afin de proposer un modèle phonologique standard, comme ce sera le cas dans les situations d'enseignement. La production d'un "putonghua" conforme est en effet requise pour l'exposition à la langue des débutants que sont la majorité des élèves du secondaire en France.

D'une manière générale, les problèmes rencontrés ne relèvent pourtant pas d'une maîtrise linguistique insuffisante mais témoignent davantage de la difficulté à mettre en lien les documents proposés avec le programme, à interroger de façon objective le dossier et à mobiliser de façon pertinente les connaissances culturelles nécessaires.

Certains candidats ont su parfois très bien introduire leur sujet, présenter les éléments de leur dossier en dégagant une problématique et en annonçant le plan de leur développement. Cependant, quelques-uns semblent avoir mal utilisé le temps de préparation pour structurer leur exposé, dégager des axes de réflexion à partir des documents offerts et se lancent dans un discours linéaire parfois limité à la simple description du contenu et une analyse superficielle.

Les meilleurs candidats ont su interroger les documents qui leur étaient soumis pour les passer au crible d'une analyse critique nourrie de leurs connaissances culturelles et organiser leur exposé autour d'axes de réflexion. Ainsi, sur le sujet 6 (en annexe portant sur la famille, la relation père enfant composé de deux documents : un passage du roman 《黑衣裳》 de 毕飞宇 et un extrait de 《往事琐记》 de 丰子恺 texte et dessins), une très bonne candidate, après avoir dégagé la thématique principale reliant les documents, propose une problématique portant sur l'image du père dans la tradition et son évolution dans la société contemporaine, la place des sentiments dans l'éducation, l'image et la place de la femme. Sa présentation et son analyse fine des documents sont nourries d'éléments puisés dans une bonne culture générale qui lui permettent d'éclairer certains éléments avec des exemples pris dans le grand roman *Le Rêve dans le Pavillon rouge*, de replacer le document dans le contexte du 'Mouvement pour la nouvelle culture'. Une mise en perspective est opérée avec la mise en relation de l'image du père telle que véhiculée dans des séries télévisées ou des émissions de télé-réalité. Le plan annoncé est suivi, aucun des documents n'est écarté de la présentation mais au contraire mis en lien avec les autres et soumis à la réflexion.

A l'inverse certains candidats annoncent un plan pour ne pas le suivre, ou n'utilisent pas la totalité du temps qui leur est imparti et après présentés les documents, ne parviennent pas à dégager de réflexion et de mise en perspective. Ce sont les difficultés à mobiliser des connaissances (parfois en raison d'un niveau de culture générale faible), à mettre en lien et en perspective les documents entre eux qui empêchent une partie des candidats de bien réussir cette épreuve. Une candidate oppose ainsi de manière simpliste et caricaturale l'éducation chinoise menée à coups de bâton à l'éducation occidentale qui, déclare-t-elle donne toute liberté sans aucune limite aux enfants. Il est attendu de la part de futurs enseignants d'être capable de mener une réflexion et une analyse nuancées et non pas de formuler des jugements péremptifs qui relèvent davantage d'a priori ou de représentations toutes faites. Certains candidats ont été pénalisés également de n'avoir pas su voir les liens à mettre en évidence entre le programme "irruption de la modernité et émergence d'une culture citadine" et le dossier à traiter.

Le jury a donc constaté deux problèmes majeurs chez certains candidats : premièrement, le manque de profondeur dans les analyses dû au bagage insuffisant de connaissances culturelles ; deuxièmement, le manque de plan et de clarté dans leur exposé, des divagations hors sujet voire des à-propos au gré de la réflexion.

La gestion du temps de parole reste très inégale d'un candidat à l'autre, rappelons que cette maîtrise reste également l'un des critères d'évaluation de l'épreuve, il s'agit de vérifier l'aptitude du candidat à comprendre les documents et à les exploiter suffisamment pour proposer un exposé structuré. Le défaut inverse (ne pas terminer la présentation faute de temps) est beaucoup plus rarement observé lors de cette session. Il s'agit pour le candidat de faire la démonstration de sa capacité à s'exprimer en continu sur une certaine durée, puisqu'en situation d'enseignement, le professeur devra recourir au maximum à la langue cible pour l'immersion langagière bénéfique aux élèves et ce, dans un temps donné.

Cette mauvaise gestion du temps révèle donc une véritable impréparation à l'épreuve et une méthodologie défaillante. Les sujets sont conçus pour donner matière à réfléchir et la présentation des documents doit révéler une habitude à la lecture attentive qui conduit à interroger les textes, à prendre du recul et établir une

distance critique pour les mettre en perspective.

Il ne s'agit pas de paraphraser les documents en faisant un commentaire linéaire, mais plutôt d'en faire une lecture approfondie et critique, d'en relever les points les plus pertinents pour appuyer l'analyse qui en est faite. Les éléments constitutifs des dossiers, leur nature, leur forme doivent être pris en compte et venir nourrir une présentation témoignant d'une approche qui, à défaut d'être originale doit témoigner d'une vraie réflexion et culture personnelles.

Un autre point mérite d'être souligné, c'est la difficulté de la plupart des candidats à décrire le fonctionnement de la langue. Même si les questions portant sur la syntaxe ne sont pas au cœur de l'épreuve, on doit pouvoir attendre des candidats une certaine connaissance dans ce domaine et une aptitude à décrire les faits de langue de façon simple mais rigoureuse. Il s'agit d'être à même de donner la nature et la fonction des éléments de la phrase de façon à élucider sa structure et son fonctionnement, lorsque des questions précises sont posées, cette aptitude participe aussi des connaissances linguistiques.

Par ailleurs, le jury tient à rappeler que, s'agissant de recruter des futurs professeurs du secondaire, il accorde une très grande importance à la qualité de la prestation du candidat ainsi qu'à son attitude communicative. Il faut absolument éviter de lire son texte sans lever la tête, de parler de manière à peine audible ou de répondre par un ou deux mots sans rebondir sur la question. Un oral étant avant tout un exercice de communication, il est donc conseillé au candidat de veiller à sa diction (voix intelligible, notamment, et accent maîtrisé) et à son attitude : il faut veiller à regarder le jury et ne pas laisser apparaître des expressions de découragement, d'énervement voire de désinvolture.

Poser sa voix, communiquer avec le jury par le regard et la parole dans les phases d'interaction, ne signifie pas davantage se livrer à une théâtralisation quelque peu artificielle, que de garder une posture raide ou inexpressive ou à l'inverse de se relâcher de façon excessive. Il s'agit simplement d'exprimer ses convictions ou son analyse et "d'habiter" son discours pour le rendre vivant.

Dans cette situation, il peut arriver au candidat d'avoir des hésitations ou de ne pas posséder la réponse immédiate à toutes les questions. La manière dont un candidat réagit, sait reprendre ou fait préciser les termes de la question, réfléchir à haute voix pour faire partager le cheminement de sa pensée est tout aussi importante et fait partie de l'exercice. Les qualités de communication sont au cœur même du métier de professeur, et restent donc essentielles pour la transmission des savoirs et le transfert de compétences. Lors de l'entretien, les questions posées par le jury visent soit à demander des précisions sur ce qui a été dit par le candidat, soit à réorienter l'analyse sur des points importants n'ayant pas été évoqués. Le candidat doit donc savoir se saisir de ces opportunités pour approfondir sa réflexion et non pas considérer qu'il s'agit de pièges. Une bonne réactivité à ces questions et des réponses non-monosyllabiques ont été autant de qualités appréciées et relevaient également de l'aptitude à une bonne communication décrite ci-dessus.

Seconde partie : interrogation, en français, portant sur la compétence « Agir en fonctionnaire de l'État et de façon éthique et responsable » (6 points)

Durée de la présentation: 10 minutes

Durée de l'entretien avec le jury : 10 minutes

Cette deuxième partie de l'examen -uniquement en français- propose au candidat, de faire preuve de ses qualités d'analyse et de sa bonne connaissance à la fois de son rôle de professeur fonctionnaire d'état et du fonctionnement des établissements scolaires français. En s'appuyant sur une situation décrite dans le dossier, le candidat doit répondre, dans les 10 min qui lui sont imparties, aux questions qui lui ont été posées dans le document et éventuellement proposer une solution réfléchie en fonction du contexte décrit et des obligations du métier d'enseignant. Comme dans l'épreuve n°1, le jury dispose d'un temps égal (10 min) pour interroger le candidat sur le contenu de son exposé.

Le sujet, qui lui a été remis au début de la préparation de l'épreuve en même temps que le dossier support de l'épreuve de synthèse, porte sur les thématiques regroupées autour des connaissances, des capacités et des attitudes définies dans le point 1 de l'annexe de l'arrêté du 12 mai 2010 portant définition des compétences à acquérir par les professeurs, documentalistes et conseillers principaux d'éducation pour l'exercice de leur métier (publié également dans le Bulletin Officiel n°29 du 22 juillet 2010). Ces compétences sont redéfinies dans l'arrêté du 1er juillet 2013 relatif au « Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation » dans les compétences communes données à tous les professeurs et décrites en particulier les compétences 1, 2, 4, 6 (1. Faire partager les valeurs de la République [...] 2. Inscrire son action dans le cadre des principes fondamentaux du système éducatif et dans le cadre réglementaire de l'école [...], 4. Prendre en compte la diversité des élèves [...], 6. Agir en éducateur responsable et selon des principes éthiques)

Résultats

Les notes attribuées sur un total de 6 points s'échelonnent de 1 à 5,5. Parmi les 19 candidats présents aux oraux, 7 d'entre eux n'obtiennent pas la moyenne (notes comprises en 1 et 2,5), 5 l'atteignent avec 3 ou 3,5 sur 6 tandis que 7 autres la dépassent avec des notes allant de 4 à 5,5 (les 4 meilleures comprises entre 5 et 5,5).

Pour réussir cette épreuve, voici quelques principes généraux à retenir :

Un résumé de la situation reste préférable à la lecture de l'énoncé, il atteste en outre de la bonne compréhension du problème évoqué.

Le candidat doit faire preuve de capacité d'analyse et de discernement, en s'appuyant sur sa connaissance du fonctionnement et de la vie des établissements scolaires français. Il n'est en aucun cas conseillé de réciter des règles générales sur les devoirs des fonctionnaires, à fortiori si celles-ci n'ont aucun rapport avec la situation évoquée...

Qu'il adopte un plan d'exposé personnel, ou qu'il réponde aux questions de façon plus linéaire, le candidat doit veiller dans tous les cas de figure à répondre à toutes les questions posées et n'en éluder aucune.

Les solutions proposées doivent tenir compte à la fois des règles de vie dans un établissement scolaire, et du public particulier que constituent les élèves. Elles doivent en outre rester dans les limites du raisonnable et du réalisable...

Enfin, comme pour la première partie, il est rappelé que les questions du jury visent à approfondir la réflexion du candidat. Celui-ci doit donc savoir se saisir de ces opportunités pour développer ou compléter sa présentation.

Lors de cette session, ce n'est pas le niveau de français qui a fait défaut en général. Même si quelques rares candidats ont témoigné d'insuffisances dans ce domaine, la plupart d'entre eux en avait une maîtrise suffisante pour exprimer ce qu'ils avaient à dire. C'est plutôt la difficulté à mettre en lien les connaissances théoriques avec la situation proposée et à présenter un plan construit qui a abouti à des notes inférieures à la moyenne. On note également chez certains candidats une appropriation très approximative des règles administratives, en particulier sur les limites du périmètre d'action de la prise en charge des élèves par la communauté éducative. Il ne s'agit pas non plus d'énumérer une suite de lieux communs sur la liberté d'expression des élèves, ou comme pour la synthèse, de laisser le fil de la pensée aller d'un point à un autre sans logique ni plan construit.

A l'inverse, les meilleurs candidats ont réussi à partir de la situation donnée pour proposer une réflexion nourrie de leur connaissance approfondie des textes réglementaires notamment sur la sécurité des élèves, les devoirs des enseignants, et exposer de façon claire, construite et argumentée leur point de vue et leur analyse.

Il n'y a pas toujours, et même rarement, de solution toute faite, la complexité des situations appelle davantage une analyse et une réflexion que des jugements à l'emporte-pièce ou la récitation de l'ensemble des dispositifs ou textes mal assimilés.

Certains candidats ont réussi au travers de cette épreuve, à faire preuve de recul, de finesse dans l'analyse, le tout servi par une grande clarté du raisonnement et pour les meilleurs une excellente qualité d'expression.

ANNEXES

Exemples de sujet des épreuves orales d'admission

Leçon portant sur les programmes des classes de collège et de lycée

Dossier n°6

Cette épreuve prend appui sur un dossier composé de 2 documents.

Première partie : en langue chinoise

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous présenterez, analyserez et mettrez en relation les documents en faisant apparaître une thématique et son lien avec le contenu culturel du programme du **palier 2**.

Deuxième partie : en langue française

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous proposerez des pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques de ces documents, en fonction des compétences linguistiques qu'ils mobilisent et des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique avec des élèves de ce niveau.

Document 1

《非诚勿扰》是由中国大陆江苏卫视制作的一档以婚恋交友为核心的社会生活服务真人秀节目，于2010年1月15日开播。由江苏电视台新闻节目主持人孟非主持，现另由宁财神和黄菡两个人分析点评（以前是乐嘉）。节目内容取材自在全世界范围被广泛采用的英国独立电视台的两性联谊节目《Take Me Out》，和2008-2009播出的澳大利亚节目《Taken Out》。

节目录制地点位于南京市鼓楼区的江苏广播电视总台的演播大厅或北京市的演播大厅。首播时间为每周六和周日的21:10，同日23:00左右重播，周六周日12:30左右第二次重播（后改为11:30，分别重播上周六、周日），时长约一个半小时（含广告）。自开播以来，特别是2012年元旦开始的限娱令以来，《非诚勿扰》收视率在中国大陆各个卫星电视节目中名列前茅，且收视率日渐攀升。

该节目于2013年以配英文字幕、普通话原声在澳大利亚民族广播协会“SBS 2”频道播出，《非诚勿扰》在SBS 2台播出时使用的名称为“If You Are The One”。

摘自《维基百科》网站介绍



Image 1 非诚勿扰官网

姓名：方兴为，年龄：25岁，国籍：法国，城市：上海 职业：贸易公司业务经理

摘自《非诚勿扰》官网



Image 2 非诚勿扰官网

姓名：安娜

年龄：20岁

所在地区：广州

职业：贸易公司总经理

婚恋史：谈过三次恋爱，谈过印度男友，也谈过中国男友，都因为彼此太年轻，加上很多观念有分歧而分开；单身快一年了

家庭背景：父亲是印度人，在广州、珠海等地经营着三家印度风味餐厅，母亲是西班牙人，在广州做英文教师，大姐在新西兰做幼儿园教师，二姐在加拿大是银行家

收支状况：自己经营一家公司，月收入在 10000-30000 元；除了日常生活，钱主要花在和朋友聚餐、逛街、买化妆品和鞋子上，现在住的地方就有八十多双鞋子，每个月还会存下最少 5000 元，作为固定储蓄

约法三章：因为自己性格比较热情开朗，今后的男友要能和自己玩到一起，不能太腼腆；即便是恋爱中也要有彼此的独立性格，男友不能太粘着女方

择偶车房要求：没有要求

摘自《非诚勿扰》官网

Document 2



Image 3

《中国好声音》（英语：*The Voice of China*）是浙江卫视在 2012 年 7 月开播的音乐真人秀节目，源于荷兰节目《荷兰之声》，由刘欢、那英、庾澄庆、杨坤、张惠妹、汪峰担任评委以及导师。第一季于 2012 年 7 月 4 日在华东师范大学体育馆开机录制，13 日正式在浙江卫视播出，获得中国观众广泛关注及同时段收视率第一。《中国好声音》（第二季）于 2013 年 7 月 12 日开播。

《The Voice》以「真声音、真音乐」为口号，因其独特创新的节目模式迅速风靡全球，所到各国均赢得了最炙手可热的音乐巨星青睐和参与，并获得很高的收视纪录。该节目的版权引进中国后，第一季由刘欢、那英、庾澄庆、杨坤担任评审兼导师，第二季中，刘欢和杨坤离开，由张惠妹和汪峰继任，选择最具实力和潜质的选手进行后续比拼，延续了《The Voice》一贯风格，以正面、励志的态度去选拔最佳歌唱家。

摘自《维基百科》网站介绍

Admission du Capes externe de chinois 2014

Epreuve sur dossier

Cette épreuve (préparation 3 heures) comportant deux parties

Première partie en chinois : étude de dossier (14 points)

Durée de la présentation : 20 minutes maximum

Durée de l'entretien avec le jury : 20 minutes

L'épreuve permet au candidat de montrer :

sa culture linguistique et professionnelle ;

sa connaissance des civilisations contemporaines liées à la langue enseignée ;

sa réflexion sur les finalités de cette discipline et ses relations avec les autres disciplines.

Le candidat fait une présentation dans la langue vivante concernée des éléments contenus dans le dossier qui sert de point de départ à l'entretien dans cette langue avec le jury.

L'entretien permet de vérifier la capacité du candidat à s'exprimer dans une langue correcte et précise, et à réagir aux sollicitations du jury.

Cette première partie d'épreuve fait l'objet d'un programme limitatif révisé tous les trois ans et publié au Bulletin officiel du ministère de l'éducation nationale.

Seconde partie : interrogation en français, portant sur la compétence « Agir en fonctionnaire de l'Etat et de façon éthique et responsable » (6 points)

Durée de la présentation: 10 minutes

Durée de l'entretien avec le jury : 10 minutes

Le candidat répond pendant dix minutes à quelques questions, à partir d'un document inclus dans le dossier qui lui a été remis au début de l'épreuve, questions pour lesquelles il a préparé les éléments de réponse durant le temps de préparation de l'épreuve.

男子



“多福多寿多男子”，是华封人对尧的祝颂。可知远古以来，人间就爱重男子。爱重男子的原因，是为了男子能使你的种子繁殖，不致无后绝嗣。而女子则嫁与别家，去繁殖别人的种子，所以人都重男轻女。

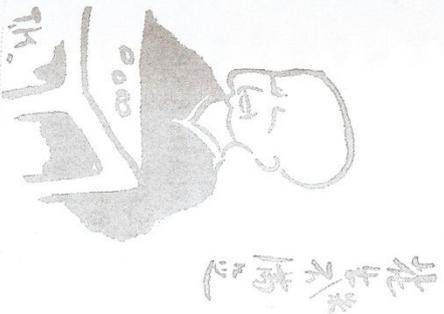
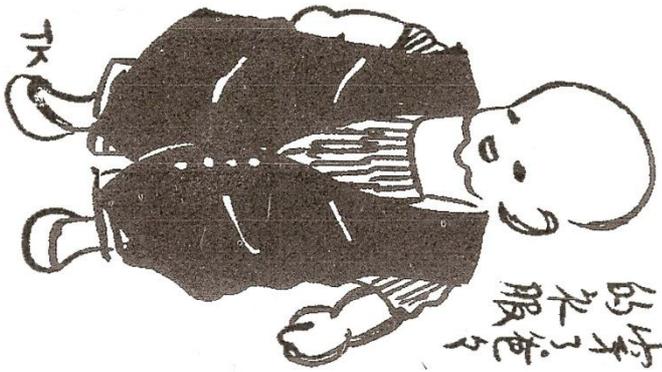




希望种子繁殖,是世间一切生物的本能。人是生物之一,当然也具有这种本能。孔子说:“不孝有三,无后为大。”耶稣《圣经》的“创世纪”中,有这样的记载:一人丧妻,有二女而无子。一女悯父无后,用酒将父灌醉,与之同房,为之生子。这离奇的故事,正是说明无后之可怕,男子之可贵。人为万物之灵,处处凌驾别种动物,独有繁殖种子一道,竟与别的动物无异。这是一种野蛮根性。世间除了极少数独身主义者之外,都具有这种根性。

我小时看见过不少爱子重嗣的实例。有一亲戚,家道小康,而两女牙牙生,老年无子。于是到处求神,拜佛,行善,许愿,果然生了一子,老夫妻爱之如拱璧,命令两女悉心护持,出必随侍,食必喂哺。此子长大到十五六岁,即计划婚事,必娶三妻,克昌厥后。岂料此子入大学后,恪守一夫一妻制,重违父命,父死之时,尚未抱孙。后来娶妻,不生子女,因故自杀,此家终于绝嗣,哀哉。

邓攸无子,古人说是天道无知。陶渊明胸怀抱叻达,也说“弱女虽非男,恩情聊胜无。”甚矣,男子之可贵也!



毕飞宇 小说 黑衣裳 选段

男人还剩下什么(二)

但是我想女儿。从离婚的那一刻起我就对自己说了，把一切都忘掉，生活完全可能重新开始，重新来，我不允许与我的婚姻有关的一切内容走进我的回忆。我不许自己回忆，追忆似水年华是一种病，是病人所做的事，我不许自己生这种病。

我惊奇地发现，我的女儿，这个捣蛋的机灵鬼，她居然绕过了我的回忆撞到我的梦里来了。

那一天的下半夜我突然在睡梦中醒来了，醒来的时候我记得我正在做梦的，然而，由于醒得过快，我一点也记不得我梦见的是怎么了，我起了床，在屋子里回忆，找。我一定梦见了什么很要紧的事，要不然怅然若失的感觉不可能这样持久与强烈。这时候我听见有人喊我，是我的女儿，在喊我爸爸。那时正是下半夜，夜静得像我女儿的瞳孔。我知道我产生了幻听。我打开门，过廊里空无一人，全是水磨石地面的生硬反光。过廊长长的，像梦。我就在这个时候记起了刚才的梦，我梦见了我的女儿。离婚这么久了，我一直觉得体内有一样东西被摘去了，空着一大块。现在我终于发现，空下的那一块是我的女儿。这个发现让我难受。

我关上门，颓然而坐。窗户的外面是夜空。夜空放大了我的坏心情。我想抽烟，我戒了两年了。我就想抽根烟。

第二天一早我就找到我的前妻。她披头散发。我对她说：“还我女儿！”

“你是谁？”

“我是她爸！”

“你敲错门了。”

她说我敲错门了。这个女人居然说我敲错门了！我在这个家里当了这么多年的副家长，她居然说我敲错门了！我一把就揪住了她的衣领，大声说：“九〇年四月一号，我给你打了种，九一年一月十六，你生下了我女儿，还给我！”

我想我可能是太粗俗了，前妻便给了我一耳光。她抽耳光的功夫现在真是见长了。她的巴掌让我平静了下来。我深吸了一口气，说：“我们谈谈。”

这次交谈是有成果的。我终于获得了一种权利，每个星期的星期五下午由我接我的女儿，再把我的女儿送给她的妈妈。前妻在我的面前摊开我们的离婚协议，上头有我的签名，当时我的心情糟透了，几乎没看，只想着快刀斩乱麻。快刀是斩下去了，没想到又多出了一堆乱麻。前妻指了指协议书，抱起了胳膊，对我说：“女儿全权归我，有法律做保证的。你如果敢在女儿面前说我一句坏话，我立即就收回你的权利。”

Document 2 (2)

我说："那是。"

前妻说："你现在只要说一句话，下个星期五就可以接女儿了。"

"说什么?"我警惕起来。

"阿来是个狐狸精。"前妻笑着说。

我把头仰到天上去。我知道我没有选择。我了解她。我小声说："阿来是个狐狸精。"

"没听见。"

我大声吼道："阿来是个狐狸精!好了吧，满意了吧?"

"握起拳头做什么?我可没让你握拳头。"前妻说。

女儿正站在滑梯旁边。一个人，不说一句话。我大老远就看见我的女儿了，我是她的爸爸，但是，女儿事实上已经没有爸爸了。我的女儿大老远地望着我，自卑而又胆怯。

我走上去，蹲在她的身边。才这么几天，我们父女就这么生分了。女儿不和我亲昵，目光又警惕又防范。我说："嗨，我是爸爸!"女儿没有动。我知道就这么僵持下去肯定不是办法，我拉过女儿的手，笑着说："爸带你上街。"

我们沿着广州路往前走。广州路南北向，所以我们的步行也只能是南北向，我们不说话，我给女儿买了开心果、果冻、鱼片、牛肉干、点心巧克力、台湾香肠，女儿吃了一路。她用咀嚼替代了说话。我打算步行到新街口广场带女儿吃一顿肯德基，好好问一些问题，说一些话，然后，送她到她的母亲那里去。我一直在考虑如何与我的女儿对话。好好的父亲与女儿，突然就陌生了，这种坏感觉真让我难以言说。

一路上我们一直没有说话。后来我们步行到了安琪儿面包房。这由一对丹麦夫妇开设的面包铺子正被夕阳照得金黄，面包们刚刚出炉，它们的颜色与夕阳交相辉映，有一种世俗之美，又有一种脱俗的温馨。刚刚出炉的面包香极了，称得上热烈。我的心情在面包的面前出现了一些转机，夕阳是这样的美，面包是这样的香，我为什么这样闷闷不乐?我掏出钱包，立即给女儿买了两只，大声对女儿说："吃，这是安徒生爷爷吃过的面包。"

女儿咬了一口，并不咀嚼，只是望着我。我说："吃吧，好吃。"女儿又咬了一口，嘴里塞得鼓鼓的，对着我不停地眨巴眼睛，既咽不下去又不敢吐掉，一副撑坏了的样子。我知道女儿在这一路上吃坏了。我弄不懂自己为什么要这样，拼命给女儿买吃的，就好像除了买吃的就再也找不出别的什么事了。我知道自己和大部分中国男人一样，即使在表达父爱的时候，也是缺乏想像力的。我们在表达恨的时候是天才，而到了爱面前我们就如此平庸。

1.

Document 2 (3)

然而，再平庸我也是我女儿的父亲。我是我女儿的父亲，这是女儿出生的那个黎明上帝亲口告诉我的。要说平庸，这个世界上最平庸的就是上帝，捣鼓出了男人，又捣鼓出了女人，然后，又由男人与女人捣鼓出下一代的男人和女人——你说说看，在这个世界我们如何能“诗意”地生存？如何能“有意义”地生存？我们还剩下什么？最现成的例子就是我，除了女儿，我一无所所有。而女儿就站在我的面前，一副吃坏了的样子。我的心情一下又坏下去了，这么多年来我还真是没有想过怎么去爱自己的孩子。这让我沮丧。这让我想抽自己的嘴巴。我从女儿的手上接过面包，胡乱地往自己的嘴里塞。我塞得太实在了，为了能够咀嚼，我甚至像狗那样闭起了眼睛。

吃完这个面包我长长地叹了一口气，夕阳还是那样好，金黄之中泛出了一点嫩红。我打消了去吃肯德基的念头。我低下脑袋，望着我的女儿。女儿正茫然地望着马路。马路四通八达，我一点都看不出应当走哪一条。我说：“送你到你妈那边去吧。”女儿说：“好。”

Deuxième partie

Exemples de sujets proposés

Sujet 2

Thème : *résolution des difficultés d'apprentissage*

Présentation de la situation.

Un de vos collègues se plaint du niveau trop faible de ses élèves qu'il n'hésite pas à qualifier régulièrement en classe de «nuls». Selon lui, ceux-ci n'apprennent pas grand-chose, ne travaillent pas suffisamment et ne sont pas motivés. Certains parents s'en émeuvent, demandent des explications et le professeur est convoqué par le chef d'établissement.

Au cours de l'entretien avec celui-ci, l'enseignant réitère son point de vue, explique « que l'on est beaucoup trop exigeant avec les professeurs, pas assez avec les élèves, qu'effectivement bon nombre d'entre eux sont nuls et devraient être renvoyés ».

Questions :

- 1/ Que pensez-vous de cette situation ?
- 2/ Quel avis portez-vous sur le positionnement de ce collègue ?
- 3/ Pouvez-vous présenter succinctement quelques exemples d'actions ou dispositifs de remédiation en direction des élèves, ainsi que le rôle des partenaires éducatifs ?
- 4/ Selon vous, les élèves pourraient-ils jouer un rôle dans l'évaluation des enseignements qu'ils reçoivent ? Si oui, quelles modalités imaginez-vous ?

Sujet 3

Thème : *sortie scolaire et responsabilité*

Situation :

Une sortie scolaire a été organisée pour des élèves de 2de : aller voir une exposition au musée. Il a été convenu avec les élèves qui viennent de plusieurs classes différentes de partir ensemble avec le bus de ville. A l'heure dite, trois élèves d'une des classes sont absents, et le professeur part avec le reste du groupe. A peine arrivés au musée, les 3 retardataires téléphonent à leurs camarades pour demander s'ils peuvent rejoindre le groupe par eux-mêmes, ce qui est accepté.

Au retour, d'autres élèves demandent à rentrer directement chez eux, avec des bus différents au lieu de retourner avec la classe au lycée et argumentent en prenant exemple sur leurs camarades qui ont déjà traversé la ville tout seuls au départ pour rejoindre le groupe.

Le professeur refuse et s'en suit une vive discussion. Les élèves reprochent à l'enseignant l'absence de cohérence apparente entre les deux situations : pourquoi avoir autorisé les premiers à venir tout seuls et vouloir empêcher les derniers à rentrer directement chez eux ?

Questions :

- 1/ Que pensez-vous de la position de l'enseignant et de l'argumentation des élèves ?
- 2/ Comment résoudre le conflit dans ce cas-là ?
- 3/ Quelles solutions peut-on envisager pour que la situation ne se reproduise plus ?
- 4/ D'une manière générale, quels sont les outils qui peuvent vous aider dans la gestion d'une situation conflictuelle ?